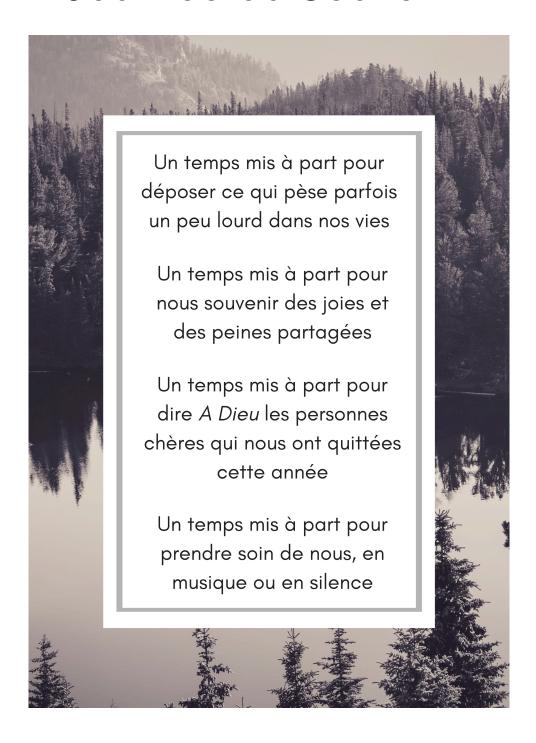
Journée du Souvenir





Brochure réalisée pour le dimanche du Souvenir, à l'occasion d'un temps « église ouverte », le 22 novembre 2020 Laure Devaux Allisson pour la paroisse réformée de Corgémont-Cortébert

CHEMINER AVEC CE TEXTE DE L'EVANGILE DE MATTHIEU

Aussitôt après, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne pour prier à l'écart et, le soir venu, il était là seul. La barque se trouvait déjà au milieu du lac, battue par les vagues, car le vent était contraire. À la fin de la nuit, Jésus alla vers eux en marchant sur le lac. Quand les disciples le virent marcher sur le lac, ils furent affolés et dirent :

- C'est un fantôme! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris.

Jésus leur dit aussitôt : - Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur !

Pierre lui répondit : - Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi d'aller vers toi sur l'eau.

Jésus lui dit : - Viens !

Pierre sortit de la barque et marcha sur l'eau pour aller vers Jésus, mais, voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria: - Seigneur, sauve-moi!

Aussitôt Jésus tendit la main, l'empoigna et lui dit : - Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

Ils montèrent dans la barque, et le vent tomba.

Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus en disant : - Tu es vraiment le Fils de Dieu.

Matthieu 14, 22-33

UN TEMPS POUR DEPOSER

La vie, ressemble parfois à une tempête au milieu de laquelle nous sommes pris, ballotés, désorientés, sans pouvoir absolu.

C'est la tempête du temps qui passe, la tempête de la maladie contre laquelle on lutte de toutes ses forces. La tempête des coups durs, la tempête des injustices, de la souffrance, de la mort, de la séparation. La tempête des regrets aussi, des « si seulement j'avais encore... ».

Nous nous sentons spécialement perdus au milieu de la tempête; tout est agité, nous n'avons plus de points de repères. Nous sommes perdus face au vide laissé par les choses qui changent, par les pertes que nous connaissons, perdus face au vide provoqué par le départ de la personne aimée. Et ce vide est en même temps trop plein et trop étroit, comme serré de partout.

On reste dans la tempête, parfois longtemps, à se débattre contre tous les éléments qui se déchaînent contre nous. Nous essayons désespérément de garder la tête hors de l'eau. Parfois c'est trop dur, on n'a plus la force, on coule...

Alors au cœur de la tempête, on pleure, on crie une peine, on crie la colère, ou bien on se tait, on n'a plus de mot...

Un geste symbolique

J'écris sur une carte ce qui me pèse, un deuil, une difficulté que je rencontre dans ma vie. Je mets la carte dans une enveloppe que je dépose au pied de la croix, signe de la présence de Dieu à nos côtés.

ENCORE QUELQUES MOTS...

Déchargez-vous sur Dieu de tous vos soucis, Car lui-même prend soin de vous. 1 Pierre 5, 7

La foi

C'est avoir assez de lumière Pour porter ses obscurités

Assez de réponses Pour porter ses questions

Assez d'expériences Pour affronter l'inconnu

Assez de reconnaissance Pour faire confiance À ce qui reste à dévoiler

Louis Evely

Quelqu'un meurt, Et c'est un silence qui hurle...

Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie ?

UN TEMPS POUR SE SOUVENIR ET DIRE ADIEU

C'est alors qu'au milieu de la tempête, il y a une main qui se tend, une main qui nous tire hors de l'eau : la main d'un parent, d'un ami, d'un voisin.

Pour certains, la musique est cette main tendue, pour d'autres ce sera la poésie. Et puis il peut y avoir la foi, la confiance.

Un tout petit peu, un tout petit bout de confiance, mais déjà assez pour avancer de quelques pas.

Avoir confiance en la promesse qui traverse l'Évangile, en cette promesse d'une main qui se tend quand nous nous mettons à couler, c'est être certain de ne jamais être abandonné, c'est avoir une présence à chaque instant au milieu de notre vie, même au creux de la vague. Avoir confiance en Dieu, c'est savoir qu'au milieu des tempêtes que nous traversons, il y a toujours une main, des mains qui se tendent, et qui nous repêchent.

Rassurés un peu, encouragés par ces mains tendues autour de nous, nous laissons alors émerger à la surface de tendres souvenirs. Nous laissons résonner le vide de nos deuils d'émotions, de rire, d'amour!

Nous prenons conscience de tout ce que nous avons appris au coté de l'être aimé, de tout ce qui nous a rendu plus forts au milieu des tempêtes de la vie. Cela nous appartient, désormais, pour toujours!

Un geste symbolique

J'allume une bougie en souvenir ce qui a été partagé avec l'être aimé. Je prononce, j'écris son nom.

Je me rappelle avec tendresse d'un moment particulier. Je garde en mémoire ce qui m'a fait grandir à ses côtés. Je dis adieu.

ENCORE QUELQUES MOTS...

N'aie pas peur, car je t'ai racheté.

Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens.

Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi,

Si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas.

Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas

et la flamme ne te fera pas mal.

Esaïe 43, 1-2

Et toi

Toi qui courageusement as cherché ton chemin dans la vie

Toi qui as ri Toi qui as pleuré Toi qui as aimé Toi qui a su ouvrir ton cœur aux autres

> Dans la main de Dieu Tu revivras pour toujours

Cela aussi je le crois

Anne Durler

Il restera de toi

Il restera de toi ce que tu as donné. Au lieu de le garder dans des coffres rouillés. Il restera de toi de ton jardin secret, Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.

Ce que tu as donné, en d'autres fleurira. Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi ce que tu as offert Entre les bras ouverts un matin au soleil. Il restera de toi ce que tu as perdu Que tu as attendu plus loin que les réveils.

Ce que tu as souffert, en d'autres revivra. Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi une larme tombée, Un sourire germé sur les yeux de ton cœur. Il restera de toi ce que tu as semé Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.

Ce que tu as semé, en d'autres germera. Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Simone Veil

Mon arbre (extraits)

J'aurai mon rendez-vous au pied d'un grand cyprès Pour pleurer comme un saule mon arbre déraciné. La forêt sera vide sans mon arbre de père Et je sais que sans lui, il va faire froid l'hiver.

Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour Pardonne-nous nos offenses Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

Ne nous laisse pas entrer en tentation Mais délivre-nous du mal

Car c'est à toi qu'appartiennent Le règne, la puissance et la gloire

Aux siècles des siècles

Amen

UN TEMPS POUR REPARTIR

La tempête s'apaise alors, tout doucement, le calme revient, le temps des larmes passe, le vide se fait petit à petit moins oppressant. Oh, il sera toujours là, ce vide, et nos vies seront maintenant changées.

Cette nouvelle vie qui s'ouvre au bout de la tempête, nous allons l'apprivoiser.

Avec la force et les ressources propres à chacune et chacun de nous.

Avec le réconfort des mains qui se tendent autour de nous. Avec la promesse de vivre justement dans la main de Dieu.

Un geste symbolique

Je cueille une fleur au bouquet. Je l'emporte avec moi pour témoigner ainsi de la vie qui continue.

Dehors, je verrai les mains qui se tendent vers demain.

ENCORE QUELQUES MOTS...

J'en prends aujourd'hui à témoin le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction.

Choisis la vie afin de vivre, toi et ta descendance, en aimant l'Éternel, ton Dieu, en lui obéissant et en t'attachant à lui.

Deutéronome 30, 19-20

Et un sourire

La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager
Paul Eluard

These are the days (extraits)

Voici les jours d'un été sans fin Voici les jours, c'est maintenant Il n'y a plus de passé Il n'y a que le futur Il n'y a que maintenant Il n'y a qu'ici

Voici les jours, à la rivière scintillante, De la découverte – tel un trésor – de sa grâce Voici l'amour de l'unique magicien qui changea l'eau en vin.

Van Morrison

Que la route s'ouvre à ton approche
Que le vent soit toujours dans ton dos
Que la lumière du soleil réchauffe ton visage
Que la pluie ruisselle dans ton champ
Et jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Que Dieu te garde dans la paume de sa main

Ancienne bénédiction irlandaise